

LA GAZETTE DES CHIROROS



N° 11

Novembre 2013 - ISSN 1950-5639

Bulletin de liaison de
l'association "Groupe
Chiroptères Pays de la Loire"

| | |
|---|---------|
| Sommaire | |
| Éditorial | page 2 |
| Bilans des comptages estivaux par département | page 3 |
| Actualités par département | page 10 |
| Quelques dates | page 11 |
| Infos Notre-Dame-des-Landes | page 12 |
| Deux APPB de plus en Loire-Atlantique | page 13 |
| Dégradations dans des cavités du Maine-et-Loire | page 13 |
| Bilan des actions estivales en Mayenne | page 14 |
| Étude du swarming en Vendée | page 14 |
| Notes et articles | page 15 |
| Suivi du Pont-Béranger | page 15 |
| Les grands murins de Pontchâteau | page 18 |
| Une mauvaise année pour la Noctule commune | page 22 |
| Qui est le Groupe Chiroptères ? | page 25 |
| Photo mystère | page 25 |

| | | |
|-------------------------|---|--------------------|
| Loire-Atlantique | - Bilan estival - Actualités | page 3 page 13 |
| Maine-et-Loire | - Bilan estival - Actualités | page 4 page 13 |
| Mayenne | - Bilan estival - Actualités | page 8 page 14 |
| Sarthe | - Bilan estival - Actualités | page 9 page 12 |
| Vendée | - Bilan estival - Actualités | page 11 page 14 |
| Pays de la Loire | - Actualités - Assemblée Générale 2013 | page 11 page 24 |

Courrier électronique : contact@chauvesouris-pdl.org
Site internet : <http://www.chauvesouris-pdl.org/>

Éditorial

Vers un nouveau souffle pour le GCPDL ?

Tel le Phénix qui renaît de ses cendres, le GCPDL a pris un nouveau départ en 2008/2009. Le second Plan d'action a été l'étincelle qui a réuni les chiroptérologues régionaux vers un but commun, avec les effets positifs que nous connaissons 5 ans après en matière de connaissances, de compétences acquises, de stratégie régionale de réseau et même de conservation.

Aujourd'hui, nous faisons partie des régions qui ont un recul et une maturité sur bon nombre de sujets, nous permettant de prendre part de façon active aux discussions et débats à un niveau national. J'en veux pour preuve, à titre individuel ou de structure, par exemple notre implication sur la question des Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope ou dans la nouvelle hiérarchisation des sites...

Notre responsabilité en matière d'enjeux ou nos expériences nous donnent un poids suffisant pour influencer et prendre part sans honte aux réflexions des têtes de réseau (SFPEM, Plan d'action). Bien sûr, le Plan n'a été qu'un prétexte pour avancer sous la même bannière "GCPDL" que d'autres nous envient, vers un but commun associatif sous-jacent : la préservation de nos petits mammifères volants.

Néanmoins, si des actions de conservation ont bien été initiées, force est de constater que l'ampleur de la prise en compte et de la protection des gîtes, territoires de chasses et corridors ne sont pas à la hauteur des espérances initiales à l'échelle régionale au jour de la clôture du Plan Chiros fin 2013.

On peut alors se demander "Pourquoi" ? Si la réponse la plus simple est celle consistant à évoquer les difficultés budgétaires des partenaires pourtant souvent motivés, ou qu'il est difficile de tout mener de front, cette réponse ne semble pas être complète. En effet, au fur et à mesure de l'avancée du Plan, nous avons pu développer une vision plus fine des priorités de conservation.

Néanmoins, le passage du cap de la connaissance vers celui de l'action est difficile et souvent moins attractif a priori. Mais c'est le prix à payer pour nous prévaloir de ce qui fait notre lien : la CONSERVATION. En outre, le réseau associatif est ainsi fait qu'il repose souvent sur quelques personnes, qui à force de s'investir, risquent de s'épuiser avec la dynamique qu'ils ont impulsée. Là aussi, la fin du Plan est un cap, on le voit bien déjà en 2013 avec la baisse de l'activité du réseau, alors que nous sommes paradoxalement plus que jamais opérationnels pour l'action concrète !

Nous invitons donc le réseau régional, chiroptérologues individuels ou associations, à ne pas faiblir à la fois sur ce qui fait notre force, notre "réseau régional diversifié mais cohérent", et à monter en puissance sur la conservation, chacun à son niveau bien entendu, du suivi d'une convention avec un propriétaire à la mise en place de protections fortes et pérennes des sites majeurs ; de la prise en charge d'un sujet localement, à l'implication au sein du conseil d'administration d'une thématique donnée. Gageons que la fin du Plan ne sera donc pas un retour à l'hibernation du GCPDL, mais un tremplin vers un investissement plus large et partagé.

Benjamin Même-Lafond

Les nouvelles par département

Loire-Atlantique

Bilan du week-end de prospection

Comme depuis plusieurs années, un week-end de prospection tout azimut sur les Mammifères a été organisé du 24 au 26 mai 2013, dans le cadre de l'Atlas des Mammifères sauvages de Bretagne. Au cours de ce week-end, 16 espèces de Chiroptères ont été contactées sur un ensemble des 19 communes prospectées, lors d'écoutes nocturnes ou par observations directes durant les journées de prospections, dans les bâtiments et les ponts. Compte tenu des conditions climatiques extrêmement fraîches du week-end, aucune opération de capture n'a été organisée. Cela nous apprendra à faire des week-ends fin mai !

Lors des prospections de bâtiments durant les journées, nous avons pu découvrir quelques colonies de pipistrelles communes, de sérotines communes et d'oreillards gris. À noter la découverte d'une petite colonie de barbastelles d'Europe et de plusieurs sites avec Grand Rhinolophe ou Grand Murin isolés. Enfin, l'édifice de l'Abbatiale à Saint-Gildas-des-Bois a été prospecté et a révélé un important et vieux tas de guano dans les combles de la chapelle. Nous avons également pu découvrir un souterrain actuellement inaccessible, car bouché pour les chauves-souris. Ces deux sites, nous l'espérons, feront rapidement l'objet d'une réouverture, pour les combles comme pour le souterrain !

Nicolas Chenaival

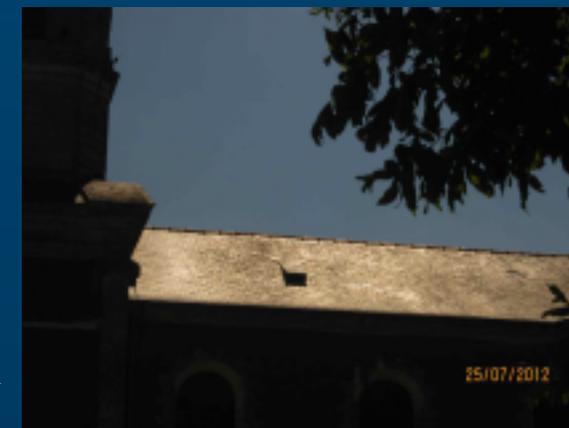


Tas de guano de l'Abbatiale à Saint-Gildas-des-bois

Zoom sur la mise en place d'une chiroptière sur l'église de Savenay

Ce week-end de prospection aura également permis de constater qu'une année après la réouverture de l'église de Savenay, des grands murins sont déjà de retour. Un individu a pu y être observé ainsi que plusieurs tas de guano frais démontrant une fréquentation des lieux par l'espèce ! En 2011, le CORELA avait trouvé un vieux tas de guano dans les combles de l'église, et a par la suite financé la mise en place d'une chiroptière. Nous espérons que la colonie retrouve la quiétude qu'elle a connue par le passé dans ces combles.

Nicolas Chenaival



Chiroptière sur l'église de Savenay

Des murins à oreilles échanquées à Pontchâteau en mise-bas

Lors du comptage estival à Pontchâteau, Frédéric Touzalin et Didier Montfort ont pu y constater la présence d'une petite colonie de parturition de Murin à oreilles échanquées (26 adultes).

Jusqu'alors, la seule espèce à mettre bas dans ce réseau souterrain, très frais et humide, était le Grand Rhinolophe (... avec des effectifs variables selon les années : plus de 150 femelles le 7 juillet 2013). C'est désormais la troisième colonie de mise-bas de Murin à oreilles échanquées connue dans le département (toutes les trois à effectifs modestes).

L'intérêt chiroptérologique des galeries de Pontchâteau, actuellement le plus important du département, en est encore renforcé.

Erratum sur les données de Pipistrelles pygmées

En 2010 paraissait un article dans la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France mentionnant la découverte d'une nouvelle espèce de chauve-souris en Loire-Atlantique, la Pipistrelle pygmée (Chenaval et Lelant, 2010) => Bououh !!! La fougue, la jeunesse et l'inexpérience de ces deux jeunes freluquets les pardonnent...

Après de récents réexamens des séquences initialement validées, il apparaît, à la lumière des nouvelles connaissances sur l'acoustique des Chiroptères que ces séquences ne peuvent être attribuées de manière certaine à la Pipistrelle pygmée. Les données de présence sur la commune de Crossac, Donges et Saint-Etienne de Montluc sont donc erronées.

Il demeure néanmoins une autre donnée de présence de l'espèce sur le département, enregistrée et validée en 2011 sur la commune d'Issé (enregistrement J. Mérot).

Nicolas Chenaval

Maine-et-Loire

Retour sur les comptages estivaux en Maine-et-Loire : Temps pourri = peu de chauves-souris !

Comme chaque année la Team 49 s'est motivée pour les comptages estivaux largement poussés par Benjamin et Ambre R. (stagiaire LPO). Objectif cette année : réaliser un comptage éclair sur l'ensemble des sites à Grand Murin durant la fin du mois de mai (semaine 21) en plus des grands rhinolophes et des murins à oreilles échanquées, fin juin (semaine 26). La météo n'a pas été très favorable. En conséquence, les colonies ont pour la plupart disparu ou bien pour le mieux, elles sont revenues avec 15 jours ou 1 mois de retard. Bref, ce ne fût pas très « folichon » et autant dire que le bilan ci-dessous est plus que partiel. Mais il reflète après tout la dure loi de la vie : les risques de la mauvaise météo ne font que rappeler la sensibilité de nos chères et tendres petites bêtes aux aléas climatiques et aussi nous rappellent notre ignorance quant aux possibles gîtes de report...

Aperçu des comptages coordonnés de Grand Murin

Le bilan n'est pas exhaustif. Il manque quelques données mais celles-ci n'étant pas répertoriées dans la base de données je n'ai pas pu les insérer !



Grand Murin
(dessin François Cudennec)

| Sites | Date | Nombre d'animaux |
|-----------------------|------------|------------------|
| Neuillé | NC | 3 |
| Varennes sur Loire | NC | NC |
| Fontaine-Milon | 23/05/2013 | 174 |
| Allonnes | 24/05/2013 | 230 |
| Cuon | 24/05/2013 | 0 |
| Baugé | 24/05/2013 | Min. 4 |
| Brion | 24/05/2013 | 4 |
| Montrevault | 26/05/2013 | 58 |
| Chaudron-en-Mauges | 26/05/2013 | 2 |
| Chapelle sur Oudon | 04/06/2013 | 66 |
| Soulaines-sur-Aubance | 04/06/2013 | 83 |
| Bauné | 14/06/2013 | ~ 20 + petits |
| Beaupreau | 24/06/2013 | Min. 20 + petits |

Tableau : Résultat des comptages de grands murins en Maine-et-Loire

Zoom sur Bauné : Plusieurs passages ont été effectués sur le site. Les chauves-souris ont été absentes lors de la date des comptages habituels de fin juin. Mais, oh surprise, en juillet, lors d'un petit chantier de dernier espoir (ouverture d'une fenêtre) la colonie était revenue et nous avons pu observer au passage une femelle récoltant son petit tombé dans le tas de guano. Notez que le tas de guano a servi d'anti-choc durant la chute de 5 m !

Zoom sur Fontaine-Milon : The show de l'année. 130 individus expulsés en moins de 5 minutes ! Après l'extinction des feux de l'église (23h15) c'était le top départ pour le « casse-croûte ». Elles sortaient habituellement par une autre anfractuosité (orientée ouest) et là, en 2013, c'était le changement ! Sortie en furie sous les pigeons qui ne bronchaient pas d'une plume. Ce n'était pas le moment d'aller chercher son écharpe ou bien de regarder ce qui se passait derrière le petit Jésus ...

| Site | Date | GR | R. Euryales | MOE |
|-----------------------------------|------------|-----------------|-------------|--------|
| Cuon | 18/04/2013 | Min.20 | | Min.80 |
| Savennière | 16/07/2013 | 77 | | 465 |
| Lion d'Angers | 17/05/2013 | 17 | | 30 |
| Saint Paul du Bois* | 11/06/2013 | | | ~66 |
| La Possonnière | 25/06/2013 | 20 | | 1 |
| Saint Georges sur Loire (château) | 27/06/2013 | 1 | | ~300 |
| Vaulandry | 27/06/2013 | | | 400 |
| Blou | 7/07/2013 | ~50 | | ~60 |
| Mouliherne | 10/07/2013 | 25 (passage) | | 1 |
| Longué-Jumelle | 10/07/2013 | 31 | | 108 |
| Fontaine-guérin | 16/07/2013 | 146 | | |
| Brion | 18/07/2013 | 80 | Min.2 | 450 |
| Chalonnnes sur Loire | 2/07/2013 | 44 | 12 | 93 |
| Verchers sur Layon | NC | NC | NC | NC |
| Trélazé | NC | NC | NC | NC |

Tableau : Comptage des colonies mixtes Grand Rhinolophe / Murin à oreilles échancrées

* Découverte suite à une capture par Benjamin Même-Lafond



Femelle de Grand Murin qui rattrape son petit tombé au sol - château de Bauné -juillet 2013

Zoom sur Mouliherne : Absence totale d'individu dans le gîte et ce malgré plusieurs passages dans l'été. Seuls 25 Grands Rhinolophes ont été comptés. En réalité, ils tournaient en rond, sortant d'un côté puis de l'autre, en tout début de nuit puis... plus rien. Un seul Murin à oreilles échancrées. Un possible gîte secondaire a été relevé mais impossible à visiter. Il ne compterait que ces quelques individus. L'église a été visitée sans succès. Désespérés, nous avons effectué un tour du bourg mais rien ne bougeait.

Zoom sur Sablé-sur-Sarthe : Perdus de vue... ou déménagés à Durtal ? Toujours est-il que le changement de boîte postale n'a pas été fait auprès du groupe Chiro 49... si quelqu'un les croise !

Les autres espèces/sites

- **Verrie** : La colonie de Petit Rhinolophe est toujours au grand complet ! 45 individus recensés cet été ! C'est l'un des meilleurs effectifs pour le site.
- **Les Rosiers-sur-Loire** : Les oreillardes sont de retour et en famille avec 30 individus répertoriés.
- **Vivy** : Absence des barbastelles sur le site durant toute la saison.
- **Le Marillais** : Peu de noctules au printemps et absence à partir de juillet.
- **Angers** : Aucune noctule observée sur la place...

Merci aux compteurs : M. Banaziak, P. Bellion, E. Beslot, S. Courant, B. Gaudemer, Y. Guénescheau, M. Lajoie, K. Lhoyer, M&G. Jumeau, B. Même-Lafond, P. Pailley, N. Rochard, D. Rochier, A. Ribardièrre et tous les autres ...

Sylvie Desgranges

Retour sur un « Week-end Chiro » dans le Baugeois ...

Lors du premier weekend d'août s'est déroulé, dans le Maine-et-Loire, le devenu célèbre « Week-end Chiro » ! Une quinzaine de naturalistes étaient au rendez-vous pour prospecter le territoire de l'Est Baugeois, à la recherche des mammifères. Les objectifs étaient nombreux mais toujours passionnants, entre les recherches de colonies de parturition et la prospection de bâtis et de ponts en passant par la réalisation de captures de Chiroptères. Et tout cela dans le but d'améliorer la connaissance naturaliste sur ce secteur sous prospecté et de compiler le maximum de données pour la réalisation de l'Atlas des Mammifères de Maine-et-Loire.

Au total, trois sessions de capture Chiroptères (les plus courageux ayant débuté dès le jeudi soir) ont été réalisées sur l'ensemble du week-end. Ces sessions nocturnes ont été rythmées par de nombreuses captures (au moins pour certaine équipe...).

Côté prospection de gîtes, quelques bâtis et ponts ont été inspectés, n'offrant malheureusement, que peu de résultats côté Chiroptère. Ces prospections nous auront cependant permis de découvrir la présence de la loutre, jusque-là méconnue dans ce secteur du Maine-et-Loire.

Mais revenons aux chauves-souris... Les résultats des inventaires sont plutôt encourageants. Ainsi, 12 espèces différentes de Chiroptères ont pu être inventoriées :

- | | |
|-------------------------------|------------------------|
| - Petit Rhinolophe | - Pipistrelle de Kuhl |
| - Grand Rhinolophe | - Pipistrelle commune |
| - Grand Murin | - Sérotine commune |
| - Murin à oreilles échancrées | - Noctule de Leisler |
| - Murin à moustaches | - Barbastelle d'Europe |
| - Murin d'Alcathoé | - Oreillard roux |

En outre, de nombreuses informations particulièrement intéressantes ont pu être découvertes et ont ainsi contribué à améliorer notre connaissance du secteur en matière de chiroptère. On peut citer par exemple la capture d'une femelle allaitante de Grand Rhinolophe qui s'est vu équipée d'un émetteur pour retrouver sa colonie de parturition ! Les recherches qui s'en sont suivies n'ont cependant pas permis de retrouver cette colonie mais nous savons désormais qu'il existe un site de parturition à découvrir dans le Baugeois. Avis aux amateurs !

À noter également la capture d'une dizaine de grands murins au cours de la même soirée ! L'aventure initiée suite à la pose d'un émetteur sur l'une des femelles s'arrêtera quelques jours plus tard avec la découverte d'une colonie de parturition sur la commune de Broc.

Enfin, parmi les résultats les plus intéressants de ce week-end, nous noterons également la capture d'une femelle allaitante de Noctule de Leisler. Cette capture met en évidence de façon certaine et pour la première fois, la reproduction de cette espèce dans le Maine-et-Loire.

Bilan du week-end : une quinzaine de bénévoles super motivés réunis dans la convivialité et la bonne humeur, 12 espèces de chiroptères et plein de nouvelles données sur le secteur. Un grand merci à l'ensemble des participants et rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures.

Nicolas Rochard

À la recherche du Grand Murin de Broc

Lors du « Week-end Chiro », organisé les 3 et 4 août 2013, plusieurs sessions de captures ont été réalisées.

La capture du samedi soir a permis, dès le début de soirée, d'identifier une dizaine de grands murins. Dans un objectif de recherche de colonie de parturition, une des femelles capturées s'est vu équipée d'un petit émetteur, avant d'être relâchée. Cet équipement nous permettra, via du radio-tracking, de la suivre dans ses moindres déplacements (ou presque).

C'est donc le lendemain matin que la mission "Recherche du Grand Murin" a débuté. Objectif : parcourir l'ensemble du territoire dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres autour du point de capture, récepteur à la main, à la recherche du fameux "Bip". Après une journée de recherche à 2-3 équipes et plusieurs centaines de kilomètres parcourus, le constat est plutôt décevant : aucune trace de notre grand murin ! Les recherches ont donc été interrompues sur un consensus général.

Mais ce n'était que temporaire ! En effet, poussé par l'envie de retrouver cette colonie, Benjamin retourne dès le mercredi et le jeudi prospecter les environs du site de capture. Ces prospections n'ont cependant pas permis de découvrir la colonie de notre femelle de Grand Murin. Toutefois, elles sont loin d'avoir été vaines ! Au contraire, puisque notre femelle a été recontactée en tout début de soirée sur le site de capture. Nous avons donc une information capitale : une heure et une direction d'arrivée.



Colonie de mise-bas de Grand Murin à Broc
(Photo prise par les propriétaires d'origine anglaise avant notre arrivée)

À partir de ces informations, nous avons décidé avec Morgane Sineau de nous rendre le vendredi soir sur le site afin de préciser l'axe d'arrivée de notre individu, et ce, dans l'objectif de définir un secteur de recherche plus précis pour le lendemain. Le second objectif de cette sortie était de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse que notre grand murin passait ses journées dans une cavité située à quelques kilomètres du site de capture, expliquant ainsi l'absence de signal en journée.

Nous nous sommes donc divisés le terrain en deux, Morgane à la sortie de la cavité et moi placé un peu plus en amont de l'axe d'arrivée. Et là... Bingo ! À peine en place, à 22h, je capte un signal direction Broc. 22h ! Cela signifie que notre grand murin est encore au gîte ! Une petite marche au pas de course s'impose pour rejoindre Broc avant que la chauve-souris ne sorte chasser. Sitôt dit, sitôt fait, et arrivé sur la place de l'église, le signal atteint son maximum. La colonie n'est donc pas loin ! Après avoir discuté avec deux Brocoises croisées dans la rue en balade nocturne, me permettant ainsi de négocier les accès à l'église le lendemain, je retrouve Morgane revenue courageusement à pied jusqu'à l'église.

Le lendemain, samedi matin : retour sur Broc. Et surprise ! L'origine du signal ne provient finalement pas de l'église mais d'une maison située à côté. Après un premier contact avec les propriétaires, particulièrement sympathiques et compréhensifs, direction le grenier. Nous découvrons alors notre fameuse femelle avec cinq autres de ses copines accompagnées de trois jeunes. Après discussion avec les propriétaires, (des anglais super sympa), il semblerait que la colonie soit déjà partie car le grenier compte habituellement une centaine de bêtes chaque année (voir la photo ci-dessus) !

En conclusion, de très beaux résultats : une colonie de parturition de Grand Murin retrouvée, un contact très agréable avec les habitants, une petite sensibilisation à la protection des chauve-souris et des aménagements déjà en place puisque les propriétaires ont installé une bâche afin de récupérer chaque année le guano pour le jardin.

Une histoire qui finit bien...

Nicolas Rochard

Mayenne

Des actions menées sur le site de l'Abbaye de Clairmont

Depuis l'été 2010, les chiroptérologues mayennais ont porté une attention toute particulière autour des bâtiments des ruines de l'abbaye de Clairmont au Genest-Saint-Isle. Ce site d'hibernation connu pour de nombreuses espèces s'est révélé être également un très bon site de regroupement automnal (12 espèces recensées jusqu'en 2012). Durant l'hiver 2010/2011, nous avons réalisé une opération de sauvetage avant le rejointoiment des voûtes de la partie la plus occupée en hiver : au total, une dizaine de chauves-souris épargnées et des anfractuosités conservées pour le refuge et l'hibernation.



Bâtiment de l'abbaye de Clairmont

À la suite de cette intervention, nous avons signé une convention avec les gestionnaires du site. Cette collaboration nous a permis des visites complémentaires et la découverte d'une colonie de Petit Rhinolophe en 2012 (17 individus, femelles et petits). Un Grand Rhinolophe était également présent lors du contrôle de cette colonie, ce qui porte à 14 le nombre des espèces présentes au sein des bâtiments. Afin d'améliorer les conditions d'accueil des petits rhinolophes (par l'obscurcissement des combles notamment), nous avons obstrué une des ouvertures du bâtiment avec une porte ancienne dans laquelle nous avons pratiqué une chiroptière (voir photo ci-jointe). Les résultats sont prometteurs puisque nous atteignons cet été 2013 au moins 25 individus (femelles et petits), et toujours un Grand Rhinolophe !

Les prochains travaux visent à sécuriser l'accès aux combles pour éviter toute intrusion humaine ou d'autres prédateurs.

Le site de l'abbaye de Clairmont, le seul site bâti où le phénomène de regroupement automnal est observé en Mayenne, présente donc un intérêt majeur pour notre département. Nous travaillons donc à y assurer la conservation des populations de Chiroptères sur tout le cycle biologique dans l'espoir qu'un statut réglementaire puisse à court terme pérenniser le fruit de nos actions.

Stéphane Guérin (bénévole MNE)



Petit Rhinolophe
(aquarelle François Cudenne)

Sarthe

2013, année bien remplie

Avril – Dépollution de cavité

Malgré un hiver qui se prolonge en ce mois d'avril, les bénévoles du CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir et d'AREMIS 72 (association de spéléologie) se sont retrouvés pour une journée de dépollution d'une cavité à Courdemanche. Pour cette cavité d'intérêt régional accueillant une belle diversité d'espèces en hiver, nous l'avons nettoyée de fond en comble en enlevant toutes les bâches encore présentes témoignant de l'ancienne activité de champignonnière.

En espérant que les Chiroptères y trouvent leur compte avec une cavité mieux aérée !



Pose d'un panneau d'information

Juin – Radiopistage de Grand Rhinolophe en vallée du Loir

Fin juin, le CPIE a organisé un radiopistage sur les femelles allaitantes de Grand Rhinolophe sur le site Natura 2000 de la vallée du Loir. Avec 5 femelles équipées, nous avons pu découvrir l'utilisation de 4 sites différents autour du Lude et cartographier les sites de chasse correspondants. Les effectifs reproducteurs de cette espèce restent très faibles en vallée du Loir en comparaison avec le réseau de gîtes estivaux de la vallée de la Sarthe.



Suivi par radiopistage en journée

Juillet – Recherche de nouvelles colonies de mise-bas

À la faveur d'un week-end de prospection autour de la forêt de Perseigne en partenariat avec le PNR Normandie-Maine, d'un autre week-end autour du site Natura 2000 « Vallée du Narais, forêt de Bercé et ruisseau du Dinan » mais également en réalisant des captures sur le reste du territoire sarthois (voire mayennais !), nous avons pu améliorer la connaissance sur les colonies de mise-bas :



Colonie de mise-bas de Murin à oreilles échancrées à Chahaignes

- 20 femelles de Petit Rhinolophe à Louzes et ce malgré des effectifs quasi inexistant dans les cavités d'hivernage classique de la vallée du Rutin. Un effort de prospection des souterrains de châteaux est à réaliser dans le secteur de Perseigne.
- 170 femelles de Murin à oreilles échancrées à Chahaignes par la capture d'une femelle allaitante à 5 kilomètres de la colonie sur un de ses terrains de chasse en vallée du Dinan.
- 100 femelles de Grand Murin (avec 100 Sérotines communes) à Joué-en-Charnie par la capture d'une femelle allaitante en forêt de Charnie soit à 7 kilomètres de son gîte d'été.

Marek Banaziak

Vendée

Protection d'une colonie de mise-bas de Grand Rhinolophe en sud-Vendée

Au cours de l'été 2011, une colonie de mise-bas de Grand Rhinolophe a été découverte à proximité de la forêt de Mervent grâce à la pose d'un émetteur sur une femelle de Grand Rhinolophe juste à la fin de période d'élevage des jeunes. La colonie est localisée dans un ancien transformateur EDF à proximité d'une ancienne carrière sur la commune de Saint-Michel-le-Cloucq. Un comptage de la colonie a permis d'identifier un peu plus de 100 individus en fin de saison d'élevage des jeunes. L'année suivante, un comptage en début de saison de mise-bas a révélé la présence d'environ 50 femelles. Après contact avec le propriétaire, les carrières Kleber Moreau, une visite de site a été organisée afin de voir les possibilités de protection car la porte d'entrée du transformateur était fracturée. Les carrières Kleber Moreau ont pris en charge la totalité des travaux de remplacement de la porte et de consolidation des autres entrées afin d'éviter de nouveaux actes de vandalisme. Les travaux ont été réalisés à la fin de cet hiver pour un montant de 1 400 € HT.

La LPO Vendée et les Naturalistes Vendéens remercient les carrières Kleber Moreau pour leur engagement dans la protection et l'étude des chauves-souris.

Julien Sudraud



Transformateur qui héberge la colonie de grands rhinolophes à Saint-Michel-le-Cloucq

Pays de la Loire

Quelques dates :

Lundi 2 décembre 2013 : réunion du groupe chiro 44 à 20h dans les locaux du CORELA

Dimanche 12 janvier 2014 : grimpe dans les arbres pour recherche des gîtes arboricoles à Notre-Dame-des-Landes (44)

Samedi 1er mars 2014 : fabrication de nichoirs à chauves-souris : possibilité de les garder pour soi et/ou les installer dans des vergers (protocole à établir dans les prochains mois)

Inscription et information à l'adresse mail suivante : vanessa.lellant@gmail.com

Week-end chiro en Sarthe du **17 au 19 janvier 2014** au Lude
Prendre contact avec Nicolas Rochard : rochard.nicolas@yahoo.fr

Week-end chiro en Maine-et-Loire les **25 et 26 janvier 2014**
Prendre contact avec Benjamin Môme-Lafond : benjicristatus@yahoo.fr

2^e édition du chiroTour 53 (travaux nettoyage, bâche, ouverture d'église, aménagements divers et variés...) **les 1 et 2 mars 2014** en Mayenne
Contacter Claire Chatagnon : mne.chatagnon@orange.fr

Et aussi :

Week-end des **15 et 16 mars 2014** : rencontres nationales chiroptères à Bourges

Important pour info en 2015 : Les prochaines **rencontres Chiroptères Grand-Ouest** seront accueillies par les Pays de la Loire.

Voici 2 photos des rencontres Chiroptères Grand Ouest qui se sont déroulées les 9 et 10 novembre 2013 en Normandie :



Une communication



Des expositions



Pendant ce temps-là à Notre-Dame-des-Landes...

Le collectif des naturalistes en lutte (<http://naturalistesenlutte.overblog.com/>) a déposé jeudi 7 novembre dernier sa contribution à la consultation publique du dossier de demande de dérogation « espèces protégées » concernant le programme d'ouvrages aéropotulaires à Notre-Dame-des-Landes. Plusieurs membres du GCPDL ont participé à cette contribution et aux inventaires sur place.

Nous rappelons que tous les seconds dimanches de chaque mois sont organisés des inventaires par le collectif des naturalistes en lutte. À ce titre, une opération de grimpe dans les arbres à la recherche de gîtes arboricoles se déroulera en janvier 2014 (cf date ci-dessus)

Nicolas Chenaival



Actualités par département

Loire-Atlantique

Et deux APPB de plus

Le 18 octobre 2013 a eu lieu une réunion de la Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites (CDNPS), au cours de laquelle deux nouvelles propositions d'Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB) et une proposition de modification d'un troisième ont été présentées. Les deux sites concernés étaient l'église de Guéméné-Penfao et l'ancienne mairie du Landreau, pour leur intérêt en période de mise-bas pour le Grand Murin. Au total, ce sont 9 Arrêtés sur édifices publics qui ont été pris en l'espace d'une année ! La modification du troisième arrêté a permis de rajouter un des volumes fréquentés par une colonie de Murins à oreilles échanquées, qui n'avait pas été pris en compte précédemment.

Nicolas Chenaival



Bâtiment de l'ancienne mairie du Landreau



Jeunes grands murins au Landreau
(Photo Alexis Viaud)

Maine-et-Loire

Cavités dégradées

Deux sites d'importance régionale ont été détériorés en 2013 : La Plesse à Fontaine-Milon et Chanzelle au Guédeniau. Pour la première, il s'agit d'un petit malin qui n'a pas réussi à fracturer la grille (ouf !) mais qui a gratouillé le plafond de la cave pour passer taguer un joli message : « Merci pour le mur ». Il y avait visiblement des habitués qui ne savaient pas que le site était privé (malgré toute la communication effectuée) ! La bonne nouvelle : la grille tient le coup... mais quelques améliorations vont être réalisées cet hiver.

Pour le second site, c'est l'ensemble des panneaux grillagés qui ont été démontés et emmenés. On réfléchit actuellement à une nouvelle installation toujours flexible pour les actions de l'ONF. Avis aux idées !

N'oubliez pas les SOS CHIRO

En Maine-et-Loire, le réseau vivote tant bien que mal (merci à tous les bénévoles qui répondent à ces sollicitations toutes aussi farfelues les unes que les autres parfois !). Pour motiver d'autres personnes : sachez qu'en Maine-et-Loire, grâce à un SOS, une belle colonie a été trouvée à Durtal cet été ! Près de 70 Grands Murins ont été observés et une opération de conservation a pu être lancée. Merci à Kévin L. et Ambre R. pour cette découverte !

Sylvie Desgranges

Mayenne

Bilan des actions de l'été 2013 en Mayenne

Cet été, la plupart des actions envisagées par MNE, sur le volet chiroptérologique, n'ont pas pu être réalisées. Néanmoins, un week-end naturaliste s'est déroulé sur la commune de Saint-Calais-du-Désert où 2 soirées de captures ont pu être faites. MNE a proposé au public 2 Nuits-Européennes de la chauve-souris : une sur le site Natura 2000 de la Vallée de l'Erve (Saulges) qui a réuni une quinzaine de personnes, et l'autre à l'Abbaye de Clairmont (Olivet) qui a rassemblé une quarantaine de curieux. Cette année a été plutôt creuse dans l'étude et la protection des chauves-souris, elle sera rattrapée, on l'espère, en 2014, car les projets ne manquent pas !

Claire Chatagnon

Plus de 25 bénévoles ont participé à cette étude qui demande beaucoup d'investissement et de temps car le travail se déroule essentiellement de nuit.

Les résultats obtenus sont très intéressants. Pour les grands rhinolophes, une nouvelle colonie a été trouvée en Deux-Sèvres à 23 km. Des individus capturés aux cavités viennent des colonies situées à proximité mais aussi de bien plus loin. En effet, une femelle venait de la colonie de Montournais, qui est à plus de 28 km des cavités. Des échanges entre les cavités et le tunnel ont aussi été prouvés. Pour les barbastelles, de nouvelles colonies ont été découvertes à proximité de Saint-Laurent-de-Salle, au sud de Fontenay-le-Comte. Une série d'arbre gîte a aussi été découverte en forêt de Mervent. Les arbres occupés ont été marqués pour éviter qu'ils soient abattus.

Merci à tous les bénévoles qui nous ont aidés au cours de ces trois semaines intenses. Cette étude est financée par le Contrat Nature du Pays de Fontenay-le-Comte et la DREAL Pays de la Loire.

Julien Sudraud, Etienne Ouvrard & François Varenne

Vendée

Étude du swarming dans le sud-Vendée

Pour la seconde année consécutive, trois semaines de suivis de chauves-souris étaient organisées au mois de septembre dernier dans le sud-Vendée, autour de la forêt de Mervent. Cette étude vise à étudier le phénomène du swarming (période de reproduction des chauves-souris) sur les sites du tunnel de Pissotte et des cavités de Saint-Michel-le-Cloucq.

Ce sont 10 grands rhinolophes et 10 barbastelles d'Europe qui ont été équipés d'émetteurs radio. Cet équipement, de moins de 0,42 g, permet de les suivre avec précision et ainsi déterminer leur origine, leur trajectoire de vol et leur lieu de chasse.



Barbastelle équipée d'un émetteur
(Photo Julien Sudraud)



Recherche de gîte diurne d'une barbastelle
(Photo Julien Sudraud)

Notes et articles

Suivi de mesure compensatoire Chiroptères dans la cadre de la création de l'échangeur du Pont-Béranger (Chemère, 44) Bilan du suivi 2010, 2011 et 2013

Introduction

Suite à la création en 2010 de l'échangeur du Pont Béranger, le Conseil Général de Loire-Atlantique avait missionné le Groupe Chiroptères Pays de Loire (GCPDL) pour :

- 1) installer 12 gîtes à Chiroptères l'année 2010 ;
- 2) réaliser des suivis durant trois années.

Cet article dresse donc un bilan synthétique des suivis de gîte qui ont été réalisés durant trois années d'observation (2010, 2011 et 2013).



Pont Béranger
(Photo Florian Hythier)

Localisation et types de gîtes utilisés

Le tableau ci-après dresse les caractéristiques et la disposition choisie pour l'ensemble des gîtes installés (Tableau 1). Ainsi, les supports, les hauteurs d'installation, l'exposition, l'habitat proche et environnant des gîtes sont détaillés. La carte sur photographie aérienne (Image 1) permet de localiser l'ensemble des gîtes installés.

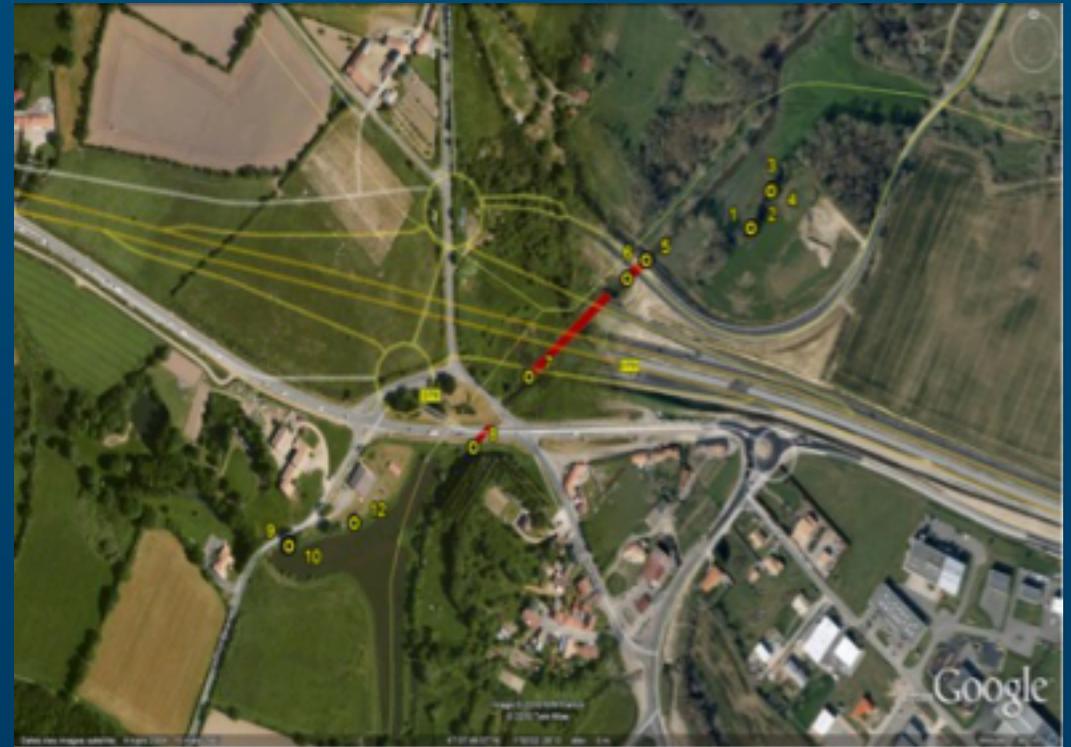
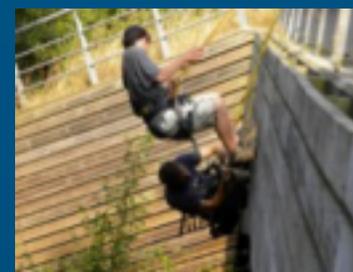


Image 1 : Localisation des gîtes installés (source : Google Earth)

| N° | Support | Hauteur au sol | Modèle | Propriétaire Terrain | Exposition | Habitat |
|----|---------------|----------------|---|----------------------|---------------------------|--|
| 1 | Chêne – A | 15 m | Gîte Schwegler 1FD Triple paroi (1) | CG44 | SW – Sous feuillage dense | Dans une haie arborée, à l'interface d'une friche (ancienne plateforme de chantier de l'ouvrage, et d'une pâture humide de fond de vallée) |
| 2 | Chêne – A | 15 m | Gîte René BOULAY D155x350 (avec bocal) (4) | CG44 | SW – Sous feuillage dense | Dans une haie arborée, à l'interface d'une friche (ancienne plateforme de chantier de l'ouvrage, et d'une pâture humide de fond de vallée) |
| 4 | Chêne – B | 20 m | Gîte René BOULAY N185x530 (pour Plecotus) (3) | CG44 | SW – Sous feuillage dense | Dans une haie arborée, à l'interface d'une friche (ancienne plateforme de chantier de l'ouvrage, et d'une pâture humide de fond de vallée) |
| 3 | Chêne – B | 20 m | Gîte Schwegler 2F Double paroi (1) | CG44 | SW – Sous feuillage dense | Dans une haie arborée, à l'interface d'une friche (ancienne plateforme de chantier de l'ouvrage, et d'une pâture humide de fond de vallée) |
| 5 | Pont – Nord | 5 m | Gîte schwegler 1FD Triple paroi (2) | CG44 | N | Au dessus du ruisseau La Blanche |
| 6 | Pont – Nord | 5 m | Gîte Schwegler 2F Universel (5) | CG44 | S | Au dessus du ruisseau La Blanche |
| 7 | Pont – Centre | 5 m | Gîte Schwegler 2F Universel (5) | CG44 | S | Au dessus du ruisseau La Blanche |
| 8 | Pont – Sud | 5 m | Gîte Schwegler 2F Double paroi (2) | CG44 | S | Au dessus du ruisseau La Blanche |
| 9 | Frêne – A | 8 m | Gîte René BOULAY D155x350 (avec bocal) (4) | Joseph Brazeau | S – Sous feuillage clair | Au cœur de 3 arbres à haut jet, au bord d'un étang, dans un milieu assez ouvert (à proximité de 10 et 11) |
| 10 | Frêne – B | 5 m | Gîte René BOULAY N185x530 (pour Plecotus) (3) | Joseph Brazeau | S – Sous feuillage clair | Au cœur de 3 arbres à haut jet, au bord d'un étang, dans un milieu assez ouvert (à proximité de 9 et 11) |
| 11 | Frêne – C | 7 m | Gîte René BOULAY D155x350 (avec bocal) (4) | Joseph Brazeau | S – Sous feuillage clair | Au cœur de 3 arbres à haut jet, au bord d'un étang, dans un milieu assez ouvert (à proximité de 9 et 10) |
| 12 | Frêne – D | 5 m | Gîte René BOULAY D155x350 (avec bocal) (4) | Joseph Brazeau | S – Sous feuillage clair | Dans un frêne lâlard, au bord d'un étang, en milieu ouvert |

Tableau 1. Description des modèles de gîtes installés ainsi que leur support et les habitats



Photos : François Diemert

Photo : Florian Hythier

Images 2, 3, 4. Illustrations de nichoirs posés et du suivi des gîtes!

Résultats

Une synthèse des observations réalisées par année de suivi (2010, 2011 et 2013) sur l'ensemble des gîtes est détaillée ci-après (Tableau 2).

En 2010, un seul individu du genre *Pipistrellus* a été observé au gîte n°3, soit en haut d'un chêne de haut port, au bord de la vallée, au nord de l'échangeur.

En 2011, aucun Chiroptère n'a été observé. Par contre, 6 gîtes sur les 12 présentent des traces d'occupation par une ou plusieurs chauves-souris (indiquées par la présence de guano) :

- 4 gîtes dans les chênes de haute taille au nord du site (gîte 1, 2, 3, 4).
- 1 gîte dans un frêne situé en lisière d'étang, au sud du site (gîte 12)
- 1 gîte posé sur le côté sud d'un pont, au cœur de l'échangeur.

En 2013, au moins 4 colonies de pipistrelles communes se sont installées dans les gîtes 6, 7, 8 et 12. Au total, 10 des 12 gîtes ont été occupés, au moins occasionnellement, par des chauves-souris. Ainsi, 4 gîtes regroupant respectivement 2, 5, 6 et 7 individus de pipistrelles communes ont été observés (pour les gîtes 12, 8, 6 et 7). De plus, 4 autres gîtes montrent des traces d'utilisation (guano) plus ou moins intensive et saisonnière par des Chiroptères (gîtes 3, 4, 5 et 9).

| N° | Support | Modèle | Observations 2010 | Observations 2011 | Observations 2013 (21/06/2013* ou 19/07/2013**) |
|----|-------------|--|-------------------|------------------------------|---|
| 1 | Chêne A | Schwegler 1 FD triple paroi | RAS | Petit amas de guano | RAS** |
| 2 | Chêne A | René Boulay D 155x350 (Avec bocal) | RAS | Mousse et vieux guano | Mousse, pas de guano** |
| 4 | Chêne B | René Boulay D 188x530 (pour plecotus) | 1 Pipistrelle sp | Vieux guano et nid d'oiseaux | Gros tas de guano ancien et mousse** |
| 3 | Chêne B | Schwegler 2F double paroi | RAS | Petit amas de guano . | Guano frais** |
| 5 | Pont nord | Schwegler 1 FD triple paroi | RAS | RAS | Gros tas de guano frais*** |
| 6 | Pont nord | Schwegler 2 F double paroi | RAS | Nid d'oiseaux avec des œufs | 6 pipistrelles communes* |
| 7 | Pont centre | Schwegler 2 F double paroi | RAS | Mousse et vieux guano | 7 pipistrelles communes* |
| 8 | Pont sud | René Boulay D 155x350 (Avec bocal) | RAS | RAS | 5 pipistrelles communes* |
| 9 | Chêne A | René Boulay D 155x350 (Avec bocal) | RAS | Colonie de forficule | Colonie de forficule, un peu de guano ancien** |
| 10 | Chêne A | René Boulay D 188x530 (pour plecotus) | RAS | Colonie de forficule | Chenilles, pas de guano** |
| 11 | Chêne A | René Boulay D 155x350 (Avec bocal) | RAS | RAS | RAS** |
| 12 | Frêne | René Boulay D 155x350 (Avec bocal) | RAS | Petit amas de guano | 2 pipistrelles communes + 1 jeune mort** |

Tableau 2. Bilan 2010, 2011 et 2013 du suivi des gîtes installés

Au regard des trois années de suivi, il apparaît qu'en 2011, la majorité des gîtes fréquentés étaient alors ceux placés sur des arbres tandis qu'en 2013, les plus importants effectifs de Chiroptères observés étaient dans les gîtes installés en façade de ponts. Néanmoins, la fréquence de suivi, 3 fois en 4 années, permet difficilement de conclure sur l'intérêt et les différences entre chaque gîte de manière fine.

L'ensemble des types de gîte installés présente au moins 1 cas avec du guano. Le modèle « Schwegler 2 F double paroi » a abrité les deux effectifs les plus importants de pipistrelles communes, sur les façades d'ouvrage. Plusieurs gîtes installés ont fait l'objet d'une utilisation par d'autres taxons faunistiques. Ainsi, des nids d'oiseaux, des colonies de forficules ou des chenilles ont pu être observés.



Conclusion

Les résultats de trois années de suivi de gîtes installés suite à la création d'un échangeur ont été détaillés mais demeurent néanmoins difficiles à analyser. Ceci nous amène à souligner plusieurs aspects. La fréquence de suivi ne permet pas de tirer de conclusions fiables sur l'intérêt de chaque type de gîte et sur les localisations les plus pertinentes. Les observations 2011 et 2013 sont contrastées par exemple entre les gîtes arboricoles et les gîtes sur ouvrages fréquentés.

Il serait intéressant :

- 1) de réaliser un suivi sur davantage de saisons,
- 2) de poursuivre ces suivis dans le temps tous les deux à trois ans.

La question de l'efficacité de cette mesure compensatoire peut être abordée. Les espèces qui avaient été ciblées par ces aménagements de gîtes étaient le Murin de Daubenton et l'Oreillard roux. Ces espèces avaient été observées dans le pont initial avant réaménagement. Néanmoins, les gîtes montrent en 2013 un taux d'occupation de gîtes par des Chiroptères d'un tiers effectivement fréquentés le jour des visites, et de près de 85% si l'on tient compte des observations sur les trois ans.

De plus, les études récentes montrent l'intérêt de travailler sur la configuration paysagère au bord des infrastructures pour limiter la mortalité routière potentielle. Il convient aussi de rappeler qu'aujourd'hui, la pose de gîtes est à éviter à proximité d'infrastructures, pour limiter l'attraction des chauves-souris vers une infrastructure qui peut leur être fatale.

Enfin, lors de la construction de nouveaux aménagements d'ouvrages d'art, il est intéressant d'envisager des intégrations de gîtes, dans l'ossature même du pont. Si techniquement c'est possible et que les niveaux de crue n'atteignent pas le gîte, cette solution est à privilégier car la durabilité de ce type de gîtes est plus importante.

Nous tenons à remercier l'ensemble des bénévoles de l'association qui sont venus porter renfort lors des suivis durant ces trois années : François et Geneviève Diemert, Florian Hythier pour leur coup de main et leur bonne humeur durant les suivis de gîtes, Didier Montfort, pour les suivis et pour avoir lancé cette initiative, Gérald Larcher pour avoir fait avancer le dossier sur le plan financier au début du projet, Laurent Gouret pour avoir rédigé les rapports 2010 et 2011 et enfin Emmanuel Gouy, le grimpeur de l'équipe, sans qui rien de tout cela n'aurait pu être fait (pose et suivi).

Nicolas Chenaal

Des nouvelles des grands murins de Pontchâteau (Loire-Atlantique)

Depuis l'automne 2011, le réseau souterrain de Grénébo (commune de Pontchâteau, Loire-Atlantique) fait, avec d'autres sites voisins du Morbihan, l'objet d'un suivi de son peuplement chiroptérologique durant le swarming, et en particulier des grands murins qui le fréquentent à cette période de l'année.

Ce suivi s'inscrit dans le cadre général de l'étude lancée en été 2010 sur le Grand Murin (*Myotis myotis*), basée en partie sur le marquage individuel à l'aide de transpondeurs (ou radio-identification, de l'anglais RFID ; radio frequency identification).

Les objectifs de ces captures sont doubles :

- vérifier la fréquentation du site de Grénébo par des individus marqués provenant des colonies de reproduction suivies (Béganne, Férel, La Roche Bernard, Limerzel : sud du Morbihan),
- vérifier si des mâles non marqués participent au flux génétique en tant que géniteurs parmi les quatre colonies suivies.

Cette année, la pression de capture a été plus importante à Grénébo qu'en 2011 et 2012, puisque ce sont 7 nuits de suivi qui, en fonction des disponibilités et des conditions climatiques, y ont été organisées,

Le swarming *stricto sensu* est essentiellement pratiqué par l'Oreillard roux et les *Myotis*. Toutefois, le Grand Murin échappe à la règle, c'est-à-dire qu'il n'est pas décrit comme une espèce se regroupant en grand nombre dans des cavités pour copuler. Généralement, les mâles attirent un harem de quelques femelles pour l'accouplement, et ce dans divers endroits : toitures, caves, cavités....

Même si des cris et des poursuites sont constatés dans la cavité, laissant suspecter des accouplements, le rôle des regroupements automnaux n'est donc pas complètement établi pour le Grand Murin, à la différence d'autres espèces, et la fréquentation de ce site par cette espèce soulève plusieurs interrogations.

À l'occasion de ce suivi dédié au Grand Murin, un certain nombre d'individus appartenant à d'autres espèces ont fait l'objet de captures incidentes.

Les captures ont été systématiquement pratiquées dans une seule galerie parmi les nombreuses que comporte le site.

Un filet 3x2.4m et un filet 5x5m ont été utilisés, disposés aux extrémités de la galerie. Vu la conformation de la cavité et des parois, l'étanchéité parfaite des filets n'est pas assurée. Les séances de capture ont lieu entre 20h30 et 2h00 au minimum, mais généralement jusqu'à 4h00, le lendemain matin.

Le statut reproducteur des individus a été évalué à chacune des captures, l'état sexuel des mâles étant déterminé selon les critères consacrés après observation des gonades et des épидидymes.

Celui des femelles (nullipares, primipares, multipares...) est déterminé par examen des mamelles.

Afin d'évaluer le nombre des recaptures et d'éviter toute manipulation supplémentaire inutile des animaux, les individus étaient marqués dès la première capture au moyen d'une petite tonsure superficielle du pelage, pratiquée au bas du dos.

Espèces incidentes

Au total, 9 espèces ont été capturées au cours de ces 7 nuits : Sérotine commune, Murin de Bechstein, Murin de Daubenton, Murin à oreilles échancrées, Grand Murin, Murin à moustaches, Murin de Natterer, Oreillard roux et Grand Rhinolophe, les petits *Myotis* dominant classiquement le peuplement.

Au fur et à mesure de l'avancée de la période de swarming, on constate la diminution attendue du nombre de captures et la désertion progressive et temporaire des cavités avant l'hibernation.

À la différence des années précédentes, le Minioptère de Schreibers, capturé le 4 octobre 2011 et le 4 octobre 2012, n'a pas été contacté cette saison 2013 (voir à ce sujet « La gazette des chiros » n°9).

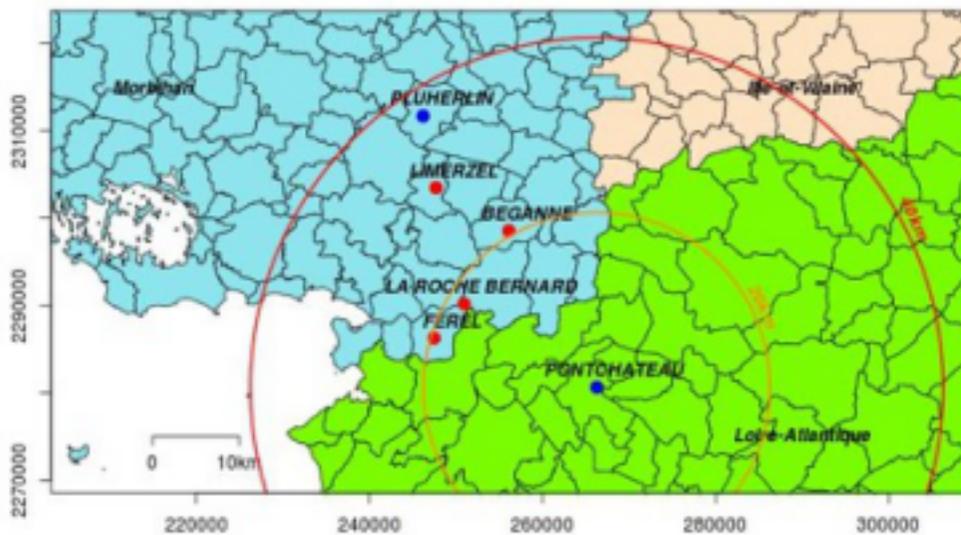
Un total de 226 captures a été réalisé entre le 27 septembre et le 17 octobre 2013, correspondant à 199 individus différents.

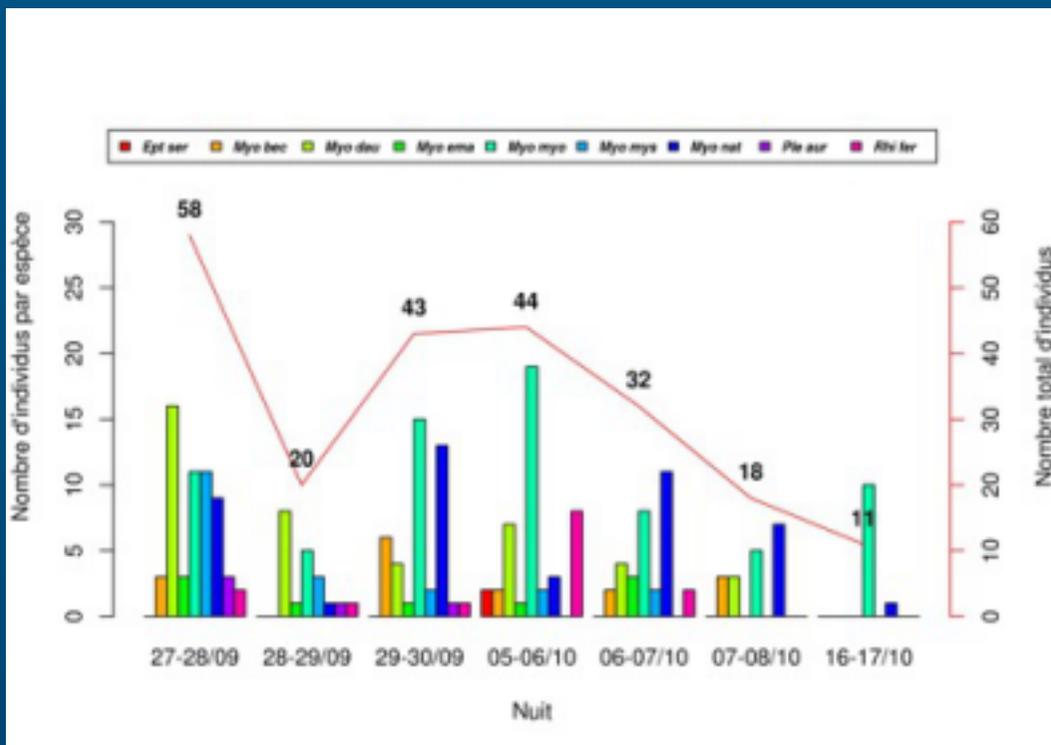
Le cas des grands murins

Les captures de Grand Murin, au nombre de 73, représentent un tiers des captures (32.3 %) et ont concerné 49 individus. Soit un total de 24 recaptures pour un taux de 32.9 %, ce qui est particulièrement élevé. Ces 24 individus étaient des mâles, aucune femelle n'a fait l'objet d'une seconde capture.

13 grands murins transpondés ont été capturés, le nombre d'heures consacrées au suivi ayant été notablement supérieur à celui des saisons 2011 et 2012 (avec respectivement, 5 transpondés contrôlés pour 2 nuits de capture en 2011, et 2 transpondés, également pour 2 nuits, en 2012.).

Principaux sites de regroupement et colonies de Grand Murin suivies

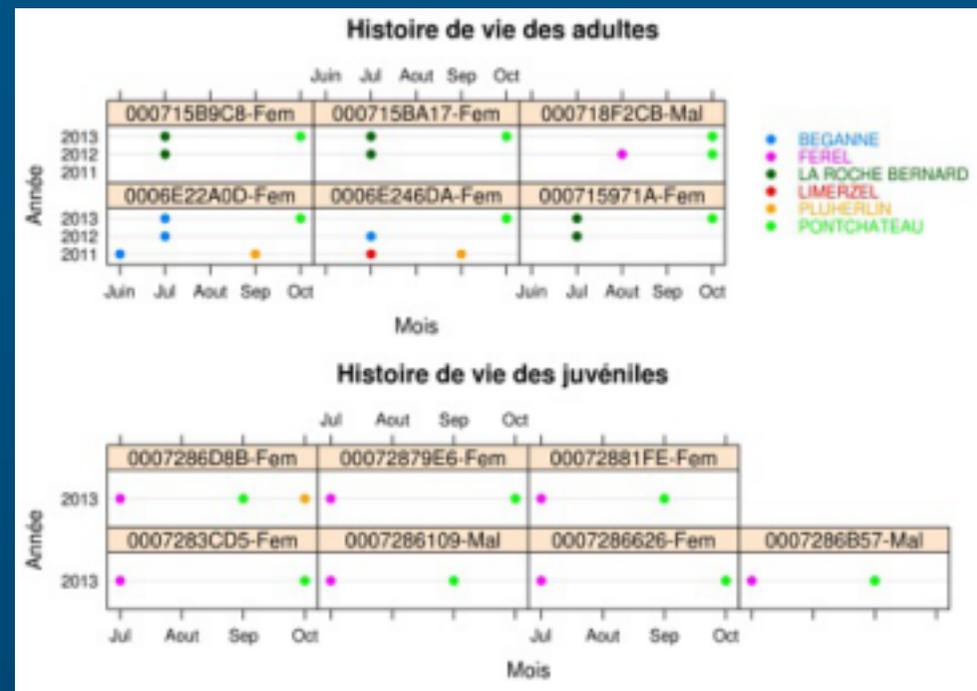




Histogramme des effectifs capturés par soirée et par espèces. L'effectif total de la nuit est indiqué par la courbe rouge.

Différents faits remarquables retiennent l'attention, comme le montrent les tableaux ci-après, relatifs à des adultes (1^{er} tableau) et des juvéniles (2^e tableau) transpondés : les points colorés indiquent, dans l'ordre chronologique, le lieu de marquage initial, pour le premier, puis ceux des contrôles successifs de l'individu capturé (Fem : femelle, Mal : mâle).

Dates (mois et années) permettent de constater que les déplacements annuels, voire saisonniers, de certains individus, sont réguliers et peuvent être conséquents. Rappelons en effet que le réseau souterrain de Pontchâteau est distant d'environ 20 km à vol d'oiseau de Férel, d'environ 18 km de la Roche Bernard, de 21 km de Béganne, de 29 km de Limerzel ... et de 37 km de Pluherlin !



On peut constater, malgré la faible pression de capture, que le seul mâle adulte de la série a été capturé en 2012 (il était alors juvénile) et en 2013. Deux femelles adultes ont fréquenté au moins une fois le site de Pluherlin en 2011, et le site de Grénébo cette année. Malgré la faiblesse de l'échantillon, des individus adultes des quatre colonies ont été capturés cette année à Grénébo.

Parmi les juvéniles capturés, on constate que tous viennent de Férel, la colonie la plus au sud, mais quasi équidistante avec celle de La Roche-Bernard et de Béganne. Le cas de la jeune femelle 0007286D8B est éloquent : marquée en juillet 2013 à Férel, elle est capturée à Pontchâteau fin septembre... et à Pluherlin en octobre !

| | Adultes | Juvéniles | Total |
|----------|---------|-----------|-------|
| Femelles | 5 | 5 | 10 |
| Mâles | 1 | 2 | 3 |
| Total | 6 | 7 | 13 |

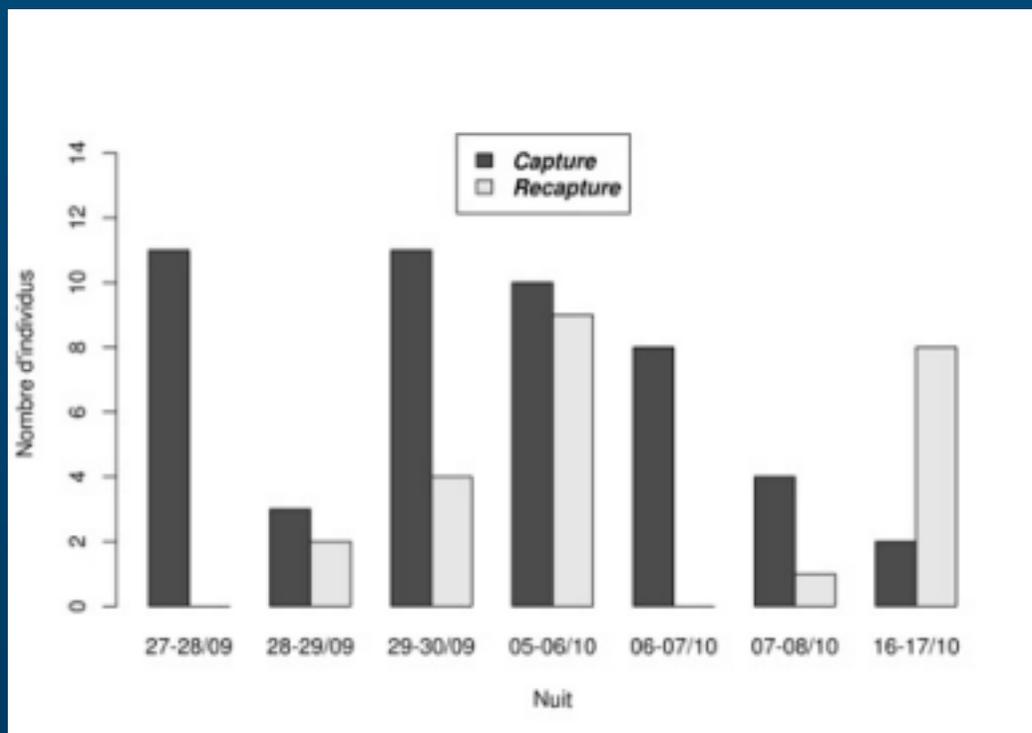
Sexe et âge des grands murins transpondés.

Parmi les transpondés, ce sont quasiment autant d'adultes que de juvéniles qui ont été capturés mais une majorité de femelles (voir tableau ci-dessus). Cependant, au total, ce sont 31 mâles et 18 femelles qui ont été capturés, soit près de 2 fois plus de mâles que de femelles, ce qui diffère très nettement des résultats obtenus depuis 3 ans de suivi à Pluherlin, où le nombre de femelles domine.

Parmi les individus transpondés, 3 ont été capturés au moins 2 fois durant cette période, à plusieurs jours d'intervalle.

Les mâles à l'exception de quelques juvéniles, présentaient des stades avancés de développement des organes génitaux.

La progression dans le temps du suivi fait apparaître rapidement un grand nombre de recaptures, contrairement avec ce qui est observé à Puherlin où les recaptures sont rares.



Il est cependant à noter que la période de capture correspond ici à la fin des activités des regroupements automnaux des petits *Myotis*, de la reproduction en général, et probablement aux prémices de la prospection et de la sélection des *hibernacula* par les Chiroptères. Ceci biaise considérablement l'analyse et complique les comparaisons avec d'autres sites, comme celui de Pluherlin qui a fait l'objet d'un suivi sur toute la saison (de la mi-août à la mi-octobre).

Par ailleurs, la pression de capture est élevée dans cette cavité de Grénébo, du fait de l'obturation de 2 extrémités de la galerie par les filets, ce qui n'est pas le cas à Pluherlin. À Pontchâteau, les grands murins, moins agiles que les rhinolophes, n'ont que deux options : être capturés ou faire demi-tour pour éviter les filets et prendre une autre entrée du réseau souterrain.

Néanmoins, ces résultats suggèrent au moins qu'à cette époque, une majorité de mâles fréquente le site de Grénébo. Il n'est pas exclu que certains, territoriaux, y développent des comportements et des activités de reproduction, et que cette galerie, au vu des recaptures constatées, soit un site privilégié et l'une des plus fréquentées par les grands murins.

Les femelles, conformément à ce qui est observé à Pluherlin, semblent juste n'être que ponctuellement de passage.

À l'avenir, il est envisagé de prolonger cette étude sur une durée plus longue, à partir du mois d'août. L'utilisation d'un système de lecteurs performants permettra, nous l'espérons, de faire un suivi passif de la fréquentation de cette galerie. Il sera positionné au niveau des passages des grands murins et enregistrera instantanément les numéros de transpondeurs, ainsi que la date et l'heure. Ce système, sans capture ni manipulation, a l'avantage de ne pas perturber les animaux. Néanmoins, sans capture, il ne sera plus possible d'évaluer le statut reproducteur des individus, ni de connaître la fréquentation réelle du site au-delà des seuls individus marqués.

Un grand merci à Olivier Farçy (BV/SEPNB) pour les données morbihannaises...

Frédéric Touzalin, Didier Montfort et Thomas Radigois.

2013, une mauvaise année pour la Noctule commune en Pays de la Loire ?

J'ai été amené à me poser cette question suite aux inventaires acoustiques et aux suivis que j'ai réalisés durant l'année concernant cette espèce, principalement en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire. Cette impression a été renforcée par des témoignages d'autres observateurs sur la région.

Cette hypothèse n'est appuyée que sur de fortes présomptions et un ressenti personnel car l'espèce ne fait pas l'objet de suivis réguliers en Pays de la Loire. Ce sont des résultats de comptages très faibles voire nuls et la quasi absence de l'espèce en acoustique de manière globale, plus particulièrement sur des sites de chasse pourtant connus et réguliers, qui m'ont alerté. Malgré l'absence de suivis scientifiques, il me semblait important de témoigner de ces impressions.

Silence acoustique

Depuis 2010 je réalise très régulièrement des inventaires acoustiques en Loire-Atlantique dans le cadre de prospections pour l'Atlas des Mammifères de Bretagne, et à titre personnel, mes recherches sont le plus souvent axées sur les deux espèces de noctules. Le Maine-et-Loire fait également partie de mon terrain de jeu dans une moindre mesure, surtout à l'échelle du territoire des Mauges.

Si depuis 2010 la Noctule commune revient régulièrement et parfois de manière importante dans mes relevés, principalement le long des grandes vallées (Loire, Sèvre, Erdre...), en 2013 j'ai été frappé par sa quasi absence alors qu'elle est l'espèce de la région à la plus forte détectabilité (plus de 100 mètres), même au printemps et en automne qui sont les saisons durant lesquelles on la contacte plus facilement. Ainsi sur presque 200 heures d'écoute dans la région grâce à l'utilisation d'enregistreurs automatiques (SM2 Bat), la Noctule commune ne totalise pas plus d'une petite dizaine de contacts !

Pour exemple, le 20 septembre 3 enregistreurs ont été placés pour toute la nuit sur le secteur de Crossac et Donges : aucun contact n'a été noté pour cette espèce. De même, 4 enregistreurs ont été placés sur des milieux favorables sur la commune de Vritz pendant 4 heures le 27 août, ici non plus aucun contact de noctule.

Même sur les secteurs de chasse pourtant bien connus où l'abondance de l'espèce peut être importante, les contacts ont été très rares. Ainsi sur la Loire à Ancenis le 28 juillet, 1 seul contact avec l'espèce est noté en 3 heures d'écoute alors qu'il s'agit d'un territoire de chasse régulier et que plusieurs colonies sont proches de ce site. Le 10 août à Bouaye à proximité du lac de Grand-Lieu qui constitue probablement un site de chasse important pour l'espèce : la Noctule commune n'est notée qu'une fois en 2 heures. Enfin le 25 septembre à Le Cellier, sur 3 enregistreurs, 1 seul contact est noté contre 9 pour la Noctule de Leisler sur une nuit d'enregistrement.

En Vendée, l'espèce semble également avoir été absente pendant une grande partie de la saison mais elle a de nouveau été contactée plus régulièrement à partir de l'automne.

Suivis des colonies

Concernant les colonies en elles-mêmes, peu sont suivies et en général pas de manière régulière mais les quelques retours montrent des chiffres décevants en termes d'effectifs. On notera par exemple l'absence de noctules dans les arbres du parc de la Gournerie à Saint-Herblain (44) cet été. Cette colonie avait été découverte en 2008 et était présente tous les ans depuis. Une colonie suivie à Angers était absente le 29 avril et n'était pas présente durant l'été. Le 27 juin à Savennières (49), une colonie suivie ne totalisait que 45 individus alors que jusqu'à 150 individus ont été notés en 2010 au mois de juillet. Si l'espèce est connue pour changer facilement de gîte au cours de la saison de reproduction, elle utilise en général un groupe d'arbres-gîtes à quelques centaines de mètres au maximum les uns des autres, et les données

acoustiques vont dans le sens de l'absence de l'espèce aux alentours de ces gîtes.

L'exception à ces résultats est un comptage sur la colonie d'Ancenis (44). En effet, cette petite colonie compte en moyenne une quinzaine d'individus tous les ans et cette année le comptage a permis de noter au moins 12 individus.

Un comptage réalisé toutes les semaines depuis le mois de mars jusqu'à septembre sur une colonie en bâtiment sur la commune de Le Marillais (49) a montré des résultats étonnants. Cette colonie importante compte jusqu'à 170 individus fin juillet avec les jeunes. Cette année, les premiers individus sont arrivés début avril et les effectifs ont été en augmentation jusqu'au 5 mai pour atteindre au moins 98 individus. Mais après cette date les effectifs ont été en chute libre pour tomber à 0 le 7 juillet, ensuite plus aucune noctule n'a été revue. Après cette date des prospections ont été réalisées pour retrouver la colonie dans un rayon de 5 à 10 kilomètres autour du gîte sur les sites favorables, mais elle n'a pas été retrouvée. Il ne semblait pas y avoir de jeunes au moment des comptages en sortie de gîte au mois de juin. Le suivi sera reconduit l'année prochaine afin de préciser le comportement de la colonie.

Pourquoi des chiffres si faibles ?

S'il s'agit bien d'une mauvaise année pour l'espèce, quelle a pu être la raison de ces faibles effectifs ? Le printemps avec une météorologie très mauvaise paraît être la raison la plus probable, les conditions climatiques ont du être



Noctule commune dans une cavité d'un Platane

rudes pour les noctules durant la migration et durant l'installation en colonie. Pour la colonie du Marillais, lors du comptage du 26 juin, la température extérieure lors de la sortie de gîte n'était que de 13°C et la moyenne sur l'ensemble des comptages de 15°C.

Ces constatations amènent d'autres questions, où sont allées ces noctules absentes de leurs gîtes habituels? Y'a-t-il eu un report vers d'autres sites dans la région ou à l'extérieur de la région ? Y'a-t-il eu une mortalité importante au printemps ? Quelle influence cela a pu avoir sur le taux de natalité ? Il est sans doute impossible de répondre à ces questions mais il faudrait comparer avec les situations dans les autres régions, voire à l'échelle européenne pour avoir une idée globale de la situation en 2013.

Et la Noctule de Leisler ?

Nous connaissons encore très mal l'espèce dans la région, il est donc difficile de savoir si elle a suivi la tendance de la Noctule commune. Parmi les rares informations que nous avons, un suivi réalisé en Loire-atlantique d'une colonie découverte l'an dernier à proximité de la forêt du Gâvre et dénombant plus de 80 individus n'a permis cette année de ne noter que 3 individus. Mais les gîtes favorables sont très nombreux aux alentours et les bêtes se sont peut-être simplement déplacées à quelques pas de ce gîte.

En acoustique l'espèce a été plus souvent contactée, notamment en Maine-et-Loire mais ces données sont certainement liées à une pression de prospection plus importante cette année. De manière générale le nombre de données est en augmentation avec le développement des techniques d'inventaire, grâce à l'acoustique principalement. L'espèce n'a été découverte qu'en 2005 en Loire-Atlantique, et en 2008 en Maine-et-Loire.

Conclusions

Ce sont les résultats combinés de l'acoustique et des dénombrements en sortie de gîte (d'où l'intérêt de multiplier les méthodes d'inventaire !) qui ont permis

de repérer une présence nettement moins importante de la Noctule commune en Pays de la Loire en 2013. L'espèce est pourtant commune habituellement, elle est facilement repérée en acoustique et les quelques colonies suivies semblent fidèles à leurs sites de parturition. Mais cette année l'espèce représente un très faible pourcentage des enregistrements ultrasonores, délaissant même ses secteurs de chasse habituels comme la vallée de la Loire sur la partie inventoriée en amont de Nantes.

Le printemps à la météo capricieuse est sans doute un facteur important pour expliquer ce phénomène, mais pourquoi la Noctule commune aurait été plus influencée que les autres espèces ? Ses mœurs migratoires y sont peut-être pour quelque chose, et dans ce cas d'autres espèces comme la Noctule de Leisler ou la Pipistrelle de Nathusius devraient avoir été concernées, mais ces deux espèces sont encore mal connues dans la région et il est difficile de tirer une tendance du peu d'observations transmises.

De nombreuses questions peuvent se poser sur le devenir de l'espèce dans la région si de telles conditions devaient se répéter les années suivantes. Cela montre également que même les espèces dites communes ne sont pas à l'abri de subir des dégâts importants au sein de leurs populations, rappelons qu'il s'agit de mammifères et que les femelles chez cette espèce n'élèvent qu'un à deux jeunes par an seulement. Les efforts de connaissance doivent être poursuivis pour cette espèce encore peu suivie chez nous et pourtant passionnante !

Ces impressions sont basées sur des suivis personnels et pour une partie du territoire seulement dans un pas de temps insuffisant. Pour valider cette hypothèse, il aurait fallu que des prospections (acoustique, recherche de gîtes) aient été réalisées sur une plus grande partie du territoire de la région, que les suivis des colonies aient été réguliers et réalisés sur plusieurs années. En bref, nous devons améliorer nos connaissances de l'espèce afin d'avoir le recul suffisant pour comprendre la dynamique de ses populations dans la région.

Merci à Etienne Ouvrard, Edouard Beslot, David Sarrey, Loïc Bellion et Nicolas Chenaval pour les informations apportées.

Pascal Bellion

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

RENDEZ-VOUS :

Samedi 23 novembre 2013, de 9h30 à 12h30

Lycée Briacé (Le Landreau - Loire-Atlantique)

À l'ordre du jour :

- Rapport moral
- Rapport d'activités par département
- Bilan des actions régionales
- Vote des administrateurs (cf tiers sortant et démission ci-dessous)
- Les actions à venir

À l'issue de l'assemblée générale, une présentation nous sera faite par le Groupe Mammalogique Breton et Bretagne Vivante sur la mise en œuvre de l'Observatoire des Chiroptères de Bretagne.

Clôture de la matinée par le traditionnel pot de l'amitié.

Bilan Financier du Groupe Chiroptères des Pays-de-la-Loire 2013

(en euros et arrêté le 31/10/2013)

| | | |
|--|---------------|--------------------|
| Recettes (adhésions) : | 2013 | 2012 (pour rappel) |
| - individuelles | 54 x 5 = 270 | 46 adhésions |
| - associatives | 10 x 30 = 300 | 6 adhésions |
| Total | 570 | 410 euros |
| Dépenses : | | |
| - Assurance Maif | 104,97 | 102,96 |
| - Adhésion SFPEM | 50 | 40 |
| - Site Internet OVH.com | 38,12 | 38,12 |
| Frais déplacement | | 488,82 |
| Pot AG novembre 2012 | 98,65 | 40,42 |
| Total | 291,74 | 710,32 |
| Situation de la trésorerie au 31/10/2013 : | | |
| - Livret bleu | 1215,19 | 1188,45 |
| - Compte chèque | 977,48 | 29,22 |

Gérald Larcher

Ont participé à ce numéro :

Marek Banasiak, Pascal Bellion, Claire Chatagnon, Nicolas Chenaival, François Cudennec (dessins), Sylvie Desgranges, François Diemert (photos), Aurélien Draperon (maquette), Bruno Gaudemer (mise en page et relecture), Stéphane Guérin, Florian Hythier (photo), Gérald Larcher, Benjamin Même-Lafond, Didier Montfort (auteur et relecture), Etienne Ouvrard (auteur et relecture), Jean-Paul Paillat (relecture), Thomas Radigois (photo mystère), Nicolas Rochard, Julien Sudraud, Frédéric Touzalin, ...

NDLR : en l'absence de référence, les photographies sont de l'auteur de l'article.

Pour information, ce document PDF possède **des liens internes**, il vous suffit de cliquer dans le sommaire à la page où vous voulez aller et vous y êtes, pour le retour au sommaire cliquer en bas à droite de la page sur Numéro 11 - Novembre 2013

Photo mystère



Photo proposée par Thomas Radigois

Mais qu'est-ce ?

- La chauve-souris bourdon, la plus petite des chauve-souris ?
- Une sculpture sur bois ?
- La 1^{ère} vertèbre caudale de la fouine ?

Solution de la photo mystère du précédent numéro : c'était Niumbaha superba

Pour plus d'info :
<http://www.fauna-flora.org/news/striped-like-a-badger-new-genus-of-bat-identified-in-south-sudan/>

Groupe Chiroptères Pays de la Loire
Association à but non lucratif (loi 1901)

Siège social : Sauvegarde de l'Anjou 14 rue Lionnaise
49100 Angers

Courrier électronique : contact@chauvesouris-pdl.org

Site internet : <http://www.chauvesouris-pdl.org>

Adhésion individuelle : 5 euros, bulletin sur le site internet
<http://www.chauvesouris-pdl.org/nous-rejoindre>

Le conseil d'administration est composé de :

Collège individuel :

Étienne Ouvrard (**tiers sortant 2013**) : Président, Julien Sudraud : Vice-Président, Marek Banasiak : Secrétaire, Vanessa Lelant (**tiers sortant 2013**) : Secrétaire-adjoint, Gérald

Larcher (**tiers sortant 2013**) : Trésorier, Bruno Gaudemer : Trésorier adjoint

Erwan Guillou, Philippe Proux, Frédéric Touzalin

Benjamin Même-Lafond : Coordinateur régional

Membres d'honneur : Didier Montfort & Patrice Pailley

Collège associatif :

Ligue pour la Protection des Oiseaux LPO Vendée, représentée par François Varenne

Les Naturalistes Vendéens, représenté par Jean-Paul Paillat (**tiers sortant 2013**)

Ligue pour la Protection des Oiseaux LPO Anjou, représentée par Sylvie Desgranges (**tiers sortant 2013**)

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement CPIE Loire et Mauges, représenté par Loïc Bellion

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, représenté par François Cudennec

Groupe des Naturalistes de Loire-Atlantique GNLA, représenté par Nicolas Chenaival

Mayenne Nature Environnement MNE, représentée par Claire Chatagnon (**tiers sortant 2013**)

Conservatoire Régional des Rives de la Loire et de ses affluents CORELA, représenté par Denis Lafage.